

## Fête de l'Assomption (Année B)

Dimanche 15 août 2021

Saint-Germain l'Auxerrois

La liturgie de la Parole commence par une contemplation : « *Le sanctuaire de Dieu, qui est dans le ciel, s'ouvrit...* »

Que contemplons-nous ? Tout d'abord, l'Arche de l'Alliance, lieu de la présence divine. Ensuite, une femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds et sur la tête une Couronne de douze étoiles. La tradition y a vu la présence de la Vierge Marie.

Enfin, il y a le dragon, rouge feu.

Et nous assistons au combat ; le dragon ne veut pas du Salut ; il est le prince de ce monde qui déshumanise et rend esclave. Mais le dessein d'amour de Dieu est tout autre. Le Père ne supportait plus que l'homme, créé à son image, soit prisonnier du diable. C'est pourquoi il a envoyé son Fils dans le monde pour nous libérer.

« *Maintenant, voici le Salut, la puissance et le règne de notre Dieu, voici le pouvoir de son Christ !* »

Mais pour que le Salut arrive dans le monde, il a fallu le oui de Marie, la nouvelle, Ève qui a enfanté Jésus, le nouvel Adam. À la désobéissance de nos premiers parents, il y a l'obéissance de Marie et celle de son Fils : « *Il s'est fait obéissant jusqu'à mourir sur une croix.* »

Quant à Marie, c'est librement qu'elle a accepté d'être la Mère du Sauveur, tout comme Joseph qui a accepté de prendre Marie chez lui et d'être l'éducateur et le protecteur de la sainte famille.

L'Évangile rapporte l'épisode de la Visitation ; Marie vient saluer sa cousine et l'aider avant la naissance du Baptiste. Rencontre entre Marie et Élisabeth ; plus précisément, rencontre entre Jésus qui vient d'être conçu et Jean, tous les deux dans le sein de leurs mères.

En effet, lorsque Marie salue sa cousine, c'est Jésus qui salue Jean qui, d'ailleurs, tressaillit en Élisabeth. C'est même la joie de la rencontre, joie du Salut à venir : Jean tressaillit d'allégresse.

C'est alors le Magnificat : « *Désormais tous les âges me diront bienheureuse.* »

Oui, bienheureuse es-tu Vierge Marie, toi qui as été élevée jusqu'à la gloire du ciel dans ton âme et ton corps. Tu es si proche de la Trinité Sainte, dans cette plénitude d'amour et de lumière, et pourtant tu es si proche de nous !

C'est notre péché qui nous empêche d'être proche de l'autre ; Marie, sans péché, est d'une proximité inouïe : « *Priez pour nous, pauvres pécheurs.* »

Tout comme le Christ est le cœur de notre vie spirituelle, Marie, elle aussi, accompagne son Fils avec délicatesse, tout en retrait mais si disponible.

En cette fête mariale, il s'agit de prendre Marie en nos cœurs comme le fit saint Jean : « *Il prit Marie chez lui comme sa mère.* »

En ces temps que nous traversons, il nous faut supplier Marie, patronne de notre beau pays de France ; elle qui est apparue tant de fois en divers lieux : Lourdes, Pontmain, Notre-Dame des Victoires, la médaille miraculeuse... Ne soyons pas ingrats ! Nous avons besoin de sa présence pour qu'elle nous montre le chemin de sainteté ; Marie a dit trois mots : Comment ? Oui ! Magnificat ! Comme Marie, osons dire oui au Seigneur, car rien n'est impossible à Dieu ; alors, nous chanterons les merveilles de Dieu, car nous aurons le charisme du Magnificat.

Dans la préface, nous chanterons : parfaite image de l'Église à venir, aurore de l'Église triomphante, Marie guide et soutient l'espérance du peuple de Dieu encore en chemin. Oui, Notre Dame d'Espérance, nous avons envie de te redire en cette belle fête : nous t'aimons et nous avons besoin de toi.